

Le petit village

Par Micheline Prat, à Villefagnan, le 20 mars 1992.

Ses rues sont souvent désertes,
Sauf les matinées de marché,
Où chacun vient faire la causette,
Tout en remplissant son panier.

On le croirait tout endormi,
Le tantôt le petit village.
Il semblerait presque sans vie :
Sans rumeur, sans bruit, sans tapage.

Il fait la sieste, il se repose,
Certains des habitants aussi,
Etendus pour faire une pause :
Au fauteuil ou bien dans leur lit.

C'est un calme petit canton,
Tout emprunt de sérénité,
Et c'est là que nous habitons :
Depuis que nous sommes retraités.

Nous vivons le retour au sources,
Ca manque un peu d'animation,
Mais nous ne faisons plus la course.
Fini pour nous l'agitation.

De l'Hôtel de Ville c'est l'horloge,
Qui ponctue l'heure de nos journées.
Souvent l'angélus nous déloge,
Dès 7 heures on l'entend sonner.

Malgré les différents esprits,
Qui forment sa diversité,
Elle vit une certaine harmonie
Cette humble et modeste cité.

Elle est "Clochemerle" parfois,
Et cela la réveille un peu,
De parler politique et loi :
Avec l'école du bon Dieu.

Car les chrétiens et les laïcs,
La divisent par deux ;
Mais qu'importent les polémiques :
Nous essayons d'y être heureux.

Puisqu'une immense paix se dégage,
Du bourg où est né mon mari.
Villefagnan, le petit village,
Où par Amour je l'ai suivi.